

la revue de la ●  
**ceramique** et du **verre**



LES ÉTRUSQUES

## MARLÈNE MOCQUET

participe à « Body and Soul » au MAD de New York

Véritable Alice au Pays des Merveilles du XXI<sup>e</sup> siècle, Marlène Mocquet (née en 1979) entraîne le spectateur dans des aventures où l'absurde côtoie le beau et l'inquiétant. Peintre, elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2006 (avec les félicitations), elle malaxe aussi la terre depuis plusieurs années, dans son atelier de Drancy, et depuis deux ans à Sèvres, Cité de la Céramique, où elle est en résidence. Ces fables picturales s'étirent sur l'émail et comme pour ses peintures elles naissent toujours par accident. Au départ il y a une forme abstraite qu'elle monte mais sans jamais savoir où elle va, à partir de laquelle s'élabore naturellement, spontanément une histoire. « *La céramique me plaît. Car il faut faire avec la porosité de la matière, explique Marlène Mocquet, il faut savoir tirer parti des mauvaises aventures de la cuisson. J'aime la mise en danger, la difficulté.* » C'est à la troisième et dernière cuisson de « petit feu » qu'elle réintervient. Un monde foisonnant s'offre alors à nous, un mélange de Jérôme Bosch, de Tim Burton revisité par Marlène Mocquet. Même si elle préfère invoquer Fautrier ou Malaval, « *Bosch a tout de même une manière de voir le monde qui me correspond* », précise-t-elle. Des éléments récurrents reviennent régulièrement se greffer sur son travail, dans cet enfer ou paradis, on y croise toujours une foule de personnages, des animaux, des monstres et des chimères aux formes exubérantes et colorées : « *La couleur est très importante pour moi. Elle fait sens.* » Et dans lequel elle se met aussi en scène, se transformant en fraise par exemple, plus particulièrement dans ces peintures dont les

céramiques ne sont qu'une extension, une toile en trois dimensions. Une fois achevées, Marlène Mocquet leur donne des titres très parlants, « *celui-ci donne le sens final aux choses, une autre vision et lecture possible des œuvres* ».

Après sa grande exposition à la Maison des arts de Malakoff (Hauts-de-Seine), et un focus dans l'espace vente de la Manufacture de Sèvres, Laurent de Verneuil a convié Marlène Mocquet à présenter ses céramiques dans le cadre de l'exposition « Body & Soul » au MAD de New York aux côtés de 35 autres artistes contemporains qui ont choisi la céramique comme support plastique. Dominique Poiret

« Body & Soul », jusqu'au 2 mars, Museum of Art and Design, New York

Exposition, Maison des Arts de Malakoff. Septembre 2013.

*Candide Connaissance. Le Plat est un Paysage.*

Photos : Tomáš Soucek



## COLLECTION

## Le design selon Lidewij Edelkoort

La plus célèbre des expertes de tendances, Lidewij Edelkoort, présentait pour la première fois au public sa collection privée de design néerlandais et international. Dans les salons du 4<sup>e</sup> étage de l'Institut néerlandais, l'exposition déployait des œuvres de designers contemporains rarement vues en France, telles que *Pump It Up*, le projet lauréat de Nacho Carbonell (Espagne), un fauteuil *TransPlastic* de Fernando & Humberto Campana (Brésil), des œuvres FARM du Studio Job (Pays-Bas). Pour la céramique et le verre, on pouvait y voir une édition récente en pigment naturel du mobilier *Clay* de Maarten Baas (Pays-Bas), réalisé à partir d'une armature de métal recouverte d'argile colorée moulée à la main, une série de cinq pièces en verre *Glassworks* de Dick van Hoff (Pays-Bas), designer versatile reconnu pour son sens de la forme, dans le respect des matériaux et des techniques, autant artisanales qu'industrielles, et *7 Pots / 3 Siècles / 2 Matières*, pièces uniques de Hella Jongerius (Pays-Bas), résultats d'expérimentations mêlant porcelaine, pulvérisations de peinture laque rouge Toyota et argent Mercedes et tessons médiévaux trouvés dans les environs de Hertogenbosch. La collection Edelkoort offre un regard intéressant sur la première décennie du design néerlandais et international au XXI<sup>e</sup> siècle. Grâce à son œil expérimenté, la chasseuse de tendances a su rassembler des œuvres significatives d'une nouvelle génération d'artistes et designers unissant, sans complexe, technologie, artisanat et valeurs de la matière. Angélique Escandell



Mobilier *Clay* de Maarten Baas. Photo : A.E.

Institut Néerlandais, 121 rue de Lille, 75007 Paris. [www.institutneerlandais.com](http://www.institutneerlandais.com)  
Trend Union, 30 boulevard Saint-Jacques, 75014 Paris. [www.edelkoort.com](http://www.edelkoort.com)